



ASSOCIATION DES
RESIDENTS DU QUARTIER
DES MAISONS MOULEES

AUTOMNE

2009

N°15

Le Petit Journal des Maisons Moulées SALINDRES GARD

Le mot du Président

Chers amis et adhérents du quartier des Maisons Moulées, de Salindres ou d'ailleurs vous verrez, à sa lecture, que ce « Petit Journal » n'est pas tout à fait comme les autres. Tristesse, joie, informations et coups de gueules.

Pour ma part je dirais que nous sommes attachés à garder notre quartier agréable où il fait bon vivre.

Passant sur les points positifs, qui sont nombreux, je dirais deux mots sur notre fontaine, place du marché, à deux pas des écoles Maternelle et Primaire.

Quelle tristesse de l'avoir vue pendant deux mois sans eau, sale et surtout dégradée ! La municipalité n'a pas bougé et pourtant :

- Démolition des murettes et gravats dans la fontaine.
- Vasque d'écoulement d'eau cassée.
- Cartons de pizza, branches jetés dans son bassin.
- La meilleure : des personnes se permettant de venir en voiture avec remorque contenant une bâche à eau pour remplir celle-ci de l'eau sale du bassin de la fontaine avec seau et force de bras...

MAIS OU VA-T'ON ???

Mr le Maire je ne suis ni accusateur ni dénonciateur mais vous reconnaîtrez vous-même que les limites sont dépassées.

Mr le Maire vous êtes le premier magistrat de notre commune alors : Que comptez-vous faire ? qu'allez-vous faire contre les incivilités, les dégradations intentionnelles etc... ?

Mr le Maire je reconnais que fin septembre 2009 la fontaine a été nettoyée, peinte et modifiée dans son évacuation d'eau du bassin mais je pense que l'important maintenant est **le suivi** pour que cette situation de dégradation ne perde pas dans le temps.

Et puis, serait-ce trop demander aux agents chargés des espaces verts de Salindres de donner à boire aux arbustes entourant la fontaine ? Ils arrosent les bacs à fleurs tout proches pendant les mois d'été. Un peu d'eau aux plantations ne serait pas un gros travail.

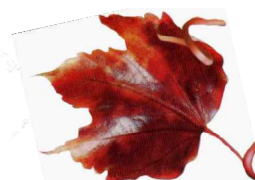
Chers adhérents après cette mise au point nécessaire et qui est très rare, heureusement, je vous souhaite bonne lecture de ce Petit Journal des Maisons Moulées N°15 d'automne 2009.

Je vous souhaite aussi, avec tout le bureau, de passer de bonnes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous à notre Assemblée Générale du :

Lundi 8 Février 2010 à partir de 18 heures salle Becmil à Salindres

(Une Invitation nominative et personnelle vous sera adressée en temps voulu)

Marc DUCAT



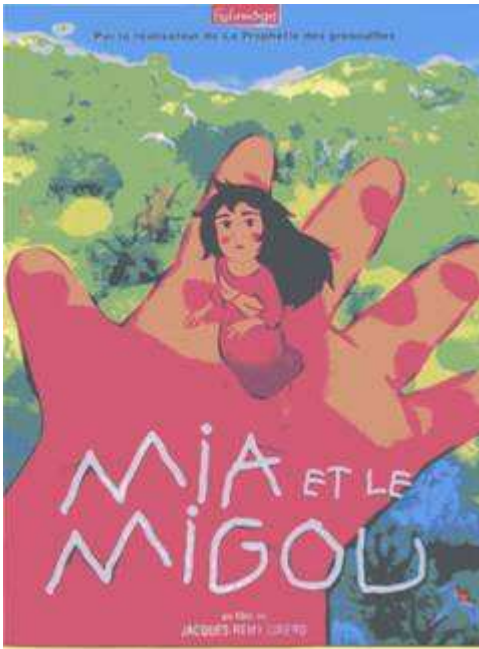
Julien qui habite rue Adrien Badin nous a demandé de faire parvenir une lettre au Père Noël.

Cher père Noël
j'aimerais que tu viennes à l'école
maternelle Marcel Pagnol le vendredi
18 décembre 2009 en fin de matinée
pour voir les enfants et distribuer des
papillottes je t'embrasse
à bientôt

Nouvelles de l'association

Notre soirée de cinéma en plein air

Les enfants sont venus nombreux découvrir la belle aventure de « MIA et le MIGOU ».



Ce très beau film d'animation a même fait rêver leurs parents, et quelques trop rares personnes de notre quartier. Les absents ont raté l'occasion de s'émerveiller eux aussi avec cette jolie histoire, celle d'une fillette sud-américaine partie seule et sans rien à la recherche de son père qui travaille loin, dans la forêt amazonienne.

La route est longue pour retrouver son papa. Mia doit franchir une lointaine montagne, entourée d'une forêt énigmatique et peuplée d'êtres mystérieux.

Au cœur de ce monde de légende, la fillette découvre un arbre hors du commun et se confronte aux forces de la nature.

L'association avait organisé cette projection gratuite, le 23 juin à la tombée de la nuit, sur la place du marché grâce à une subvention du Conseil Général et avec les techniciens de CinéGarrigues.

Nous avons offert à boire, grenadine, sirop de fraise... Cette soirée était un peu frisquette, une tasse de tisane aurait mieux fait l'affaire sans doute.

Anne-Marie



Des après-midi conviviales

Nos après-midi " Portes ouvertes" ont suivi, cette année, leur petit bonhomme de chemin avec une fréquentation allant de 3 à 10 personnes par séance. Après le repos du mois d'août, il y a eu, en septembre, le nettoyage du local par tous les membres de l'Association. Quel bon moment de convivialité!! En ce moment, une petite équipe (CHANTAL, DANIELLE, JEANNETTE, NICOLE) s'occupe de mettre un peu d'ordre dans nos archives et de renouveler photos et documents en exposition pour offrir à tous ceux qui viennent les consulter, le 2ème jeudi de chaque mois de 15h à 18h, un local agréable.

A bientôt, au plaisir de se retrouver.

Nicole DUCAT



Après midi portes ouvertes & nettoyage du local



BAPTEME DE L'AIR

**MERCREDI 23 SEPTEMBRE 2009
AERODROME DE DEAUX 15H30**

Messieurs GUY Bruno et GUIDI Alexandre, ont eu la joie de faire le baptême de l'air, lot de notre tombola du repas du quartier des Maisons Moulées, qui leur a été offert par la gagnante.

Avant le départ, les lauréats ont eu droit à des explications par le Président du club de Deaux, Mr LEGNANI, pilote de l'avion qui allait décoller. Construit en France à DAROIS, ce ROBIN DR 400 est fabriqué en structure entièrement bois recouvert d'une toile "Dacron" collée et chauffée. Ces avions sont reoilés tous les 20 ans.

Après avoir été mis en confiance, Bruno et Alexandre, tous deux sourire aux lèvres et détendus, sont montés dans le ROBIN.

Au bout d' ¼ d'heure de vol, quel soulagement pour la gagnante qui a cédé sa place de voir leur avion atterrir. A leur arrivée, nous avons recueilli leurs sensations :

Mr GUY, quelles sont vos impressions ?

- « Tout petit devant l'immensité du ciel ».
- « Surpris de voir tant de points bleus autour des maisons et des champs ».
- « Impression que l'avion n'allait pas vite malgré ses 180 Km/h. »

Quel secteur avez-vous survolé ?

- « D'abord nous avons fait un vol sur Salindres qui nous a permis de voir l'usine d'en haut puis nous avons survolé la ville d' Alès et St Julien les Rosiers ».
- « Le panorama aux alentours de Deaux nous a particulièrement enchantés. »

Seriez-vous prêts à refaire un autre vol ?

- « Absolument, notre souhait serait de refaire un tour plus grand une prochaine fois. »

Sous un soleil d'automne et des conditions climatiques très favorables, un souvenir pour tous d'une journée conviviale et d'un cadeau hors du commun.

Jeannette MARTINEZ



Petit QUIZ

Ca vient d'où ?
C'est en quoi ?
Ca sert à quoi ?
C'est quoi ?



La solution est en page 7

SALINDRES : Toutes nos rues ne mènent plus à ROME.



Magnifique ! Magnifique ! Avenue Paul Dumas avec ses espaces verts, ses oliviers, ses cyprès ses courbes et ses dénivelés qui limitent la vitesse. Dernière rénovation qui montre un réel progrès dans l'embellissement de notre village après les rues Henri Merle et Boulouvard.

En comparaison elles sont bien tristounettes, les rues de notre quartier. Seul un espace vert rue Jean Baptiste Dumas avec quatre arbres mais sans fleurs agrément le quartier au nord. Pour les trois autres cotés, les fleurs sont là et bien là donnant une touche de couleur sur le vert du gazon (mais elles ne sont pas qu'à nous).

Après les fioritures viennent « les mauvaises herbes » car du coup il y a beaucoup de choses à redire sur tout ce plan de circulation dans notre petit village. Les sens uniques, je veux bien mais trop c'est trop !! Il fallait les voir ces pauvres vacanciers (déjà qu'ils ne sont pas

nombreux) errer dans les rues des maisons moulées, perdus, cherchant à rejoindre St Ambroix, Les Fumades, Alès ou Bagnols. Allez leur faire comprendre qu'il faut faire le tour de Salindres pour repartir vers Alès, qu'il faut se diriger à l'opposé de leur destination pour parvenir à celle-ci. Que dire aussi de la prochaine étape du plan qui va voir tous les stops de notre cité mués en priorités à droite. Cela aura au moins un avantage, les poteaux ainsi libérés pourront servir à fixer les panneaux indicateurs pour nos touristes !!

Là où cela devient plus sérieux c'est quand il y a des vies en danger quand les secours sont appelés dans notre quartier et qu'il faut repartir vers le CH d'Alès. Ils sont obligés de repartir par l'est des Maisons Moulées pour rejoindre l'Avenue de la Jouannenque, pour ensuite filer vers Alès. Bonjour les minutes perdues (à moins que comme me le confiait un chauffeur des pompiers ils ne prennent carrément les sens interdits sous leur responsabilité bien entendu). Pour éviter ce problème qui est à mon point de vue d'une importance capitale, pourquoi ne pas s'attaquer au pont de la petite vitesse, point noir de notre village au sens propre comme au sens figuré (il n'y a plus d'éclairage depuis belle lurette).

Trois petites idées me viennent à l'esprit pour permettre d'éliminer ce problème récurrent : la première serait de mettre ce pont au gabarit adéquat pour que la circulation puisse s'effectuer dans les deux sens, avec une hauteur suffisante pour que caravanes, camping cars, fourgons et surtout ambulances des premiers secours puissent l'emprunter librement. Evidemment cela a un coût.

Petite suggestion : que la maréchaussée se poste sous l'olivier en face du petit pont et vous verrez que dans deux ans le quart du prix de l'opération sera obtenu. J'emprunte quatre fois par jour le petit pont, dont deux fois à pied, mon vélo à la main. Je peux vous certifier que j'en vois des infractions avec récidive si je puis dire. Des stops passés à quarante où cinquante à l'heure, non respect des feux protégeant soit-disant les piétons, des ceintures non bouclées, des communications téléphoniques hilarantes ou orageuses (ça résonne dessous, on entend tout). Le tout coiffé par des grossièretés si l'on ne se plaque pas contre le mur afin de laisser le passage à ces « débilés ». Une autre suggestion pour amener un peu d'argent pour réaliser ce projet : je n'ai jamais vu de train aussi long que ces temps-ci sur le réseau qui passe devant chez moi, à croire que la SNCF, pardon que le réseau ferré de France, nous ment quand il nous dit que la voie Alès-Béssèges est en déficit (il y a quatre wagons au TER avec quatre passagers). Raisonnablement je pense que les économies réalisées en mettant un demi wagon à la disposition des voyageurs permettraient au réseau ferré de France de participer un peu au projet. Là je viens de parler pour ma pomme. Mais que dire des écoliers, des mamans, des personnes âgées qui empruntent le petit pont ? le risque zéro n'existe pas mais il ne faut pas non plus tenter le diable car pour l'instant il n'y a pas eu d'accident. Mais jusqu'à quand ?

La deuxième idée serait de réaliser une liaison entre le bas de la rue JBD et le grand pont de la gare, de mettre celui-ci en double sens afin de désenclaver les quartiers limitrophes et leur permettre une issue vers Alès. Mais je pense que nos élus se sont déjà penchés sur cette solution pour laquelle une concertation avec la population avoisinante me semble plus que nécessaire, et c'est pour le bien de Salindres qu'il faut réaliser cette déviation. C'est l'intérêt de tous.





La troisième idée serait de remettre carrément et simplement le haut de la rue Henri Merle en double sens entre le café de l'usine et le pont de la gare. Bien sûr, les riverains ne seraient pas contents. Est-ce que quelqu'un a demandé aux riverains de l'Avenue de la Jouannenque s'ils étaient heureux de voir et d'entendre tous les jours camions, fourgons, motos. Car il faut bien que nos élus se mettent dans la tête, que là ils ont concentré toutes les nuisances d'un fort trafic sur une seule artère de notre cité. Parlons de l'arrivée des locataires au lotissement du Gascu. Une importante population d'enfants va être exposé à des risques de circulation intense.

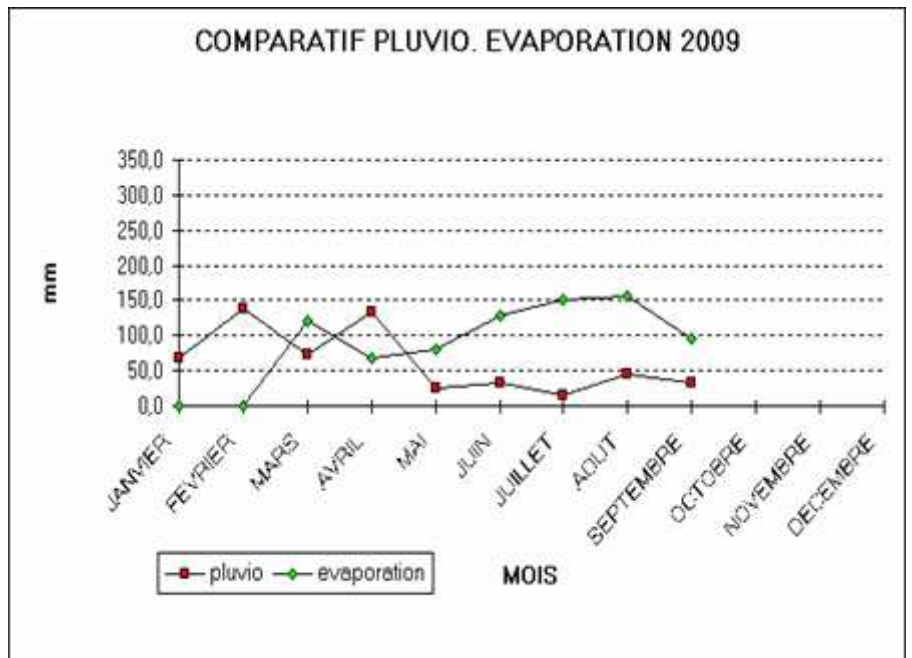
Pour reprendre le mot de notre correspondante de MIDI LIBRE il faut que nos élus affinent (Midi Libre du 14.08.09) sérieusement ce plan de circulation pour qu'il devienne digeste pour tous les SALINDROIS.

Hervé



Quelques nouvelles de notre météo

| MOIS / 2009 | PLUVIO. | EVAP. |
|-------------|---------|----------------|
| JANVIER | 68,3 | Pas en service |
| FEVRIER | 139,6 | Pas en service |
| MARS | 73,0 | 121 |
| AVRIL | 134,4 | 66,9 |
| MAI | 24,3 | 80,6 |
| JUIN | 32,6 | 128,9 |
| JUILLET | 15,0 | 150,4 |
| AOUT | 45,1 | 155,7 |
| SEPTEMBRE | 31,8 | 95,9 |
| OCTOBRE | | |
| NOVEMBRE | | |
| DECEMBRE | | |
| CUMUL | 564,1 | 799,4 |



Pour être en équilibre il faudrait une pluviométrie deux fois comme au mois d'avril sans aucune évaporation

Les premières averses ont fait leur apparition, les champignons vont montrer le bout de leurs têtes, les herbes folles vont de nouveau envahir nos jardins. Mais à la vue des deux tableaux ci-dessus force est de constater que la petite pluie de ces jours-ci est une goutte d'eau dans l'immensité de notre sous sol.

En observant avec attention le tableau de gauche il est facile de se rendre compte qu'il manque de l'eau. Ceci est d'autant plus vrai que le service des eaux du site chimique a désormais la possibilité de pouvoir comparer la pluviométrie et l'évaporation sur notre commune.

L'évaporation cumulée est largement supérieure aux précipitations sur les neuf premiers mois de l'année (ce ne sont pas les deux premiers mois manquants qui auraient fait pencher la balance).

C'est seulement au mois d'avril que les précipitations ont été plus importantes que l'évaporation. Cette bonne période a été vite mise à mal par un mois de juillet extrêmement sec et chaud.

Espérons que les pluies de l'automne inverseront ce déficit chronique que le climat de ces dernières années nous a imposé.

Hervé

pour dire bonjour à leur fille chérie. Mais la vie continue pour Brunise et Léni qui vivent à cent à l'heure. Ils participent aux voyages organisés par l'Association des Maisons Moulées, à la visite du Midi Libre à St Jean de Védas etc... C'est eux aussi qui ont gagné le lot de notre tombola « Le baptême de l'air »

Merci à eux pour leur gentillesse et leur humanité.

IL PLEUT, IL PLEUT BERGERE RENTRONS NOS FRANCFORTOIS

Il pleut beaucoup à Salindres le 22 septembre 1993, ce jour là même où Vaison la Romaine a été tragiquement sinistrée.

Alain BELLAGAMBA va chercher son fils à l'école lorsqu'il voit deux jeunes gens sous l'abribus, en haut de l'avenue Paul Dumas. Ils sont toujours là, le soir, serrés l'un contre l'autre, comme deux oiseaux tremblant de froid. Alain s'approche, les deux tourtereaux ne parlent pas français, mais il comprend qu'ils viennent de loin, à vélo, et sont bien ennuyés de cette pluie qui n'en finit pas. Alain prévient ses parents, Brunise et Léni ouvrent leur porte à Rénata et Sacha, leur offrent le gîte et le couvert pour deux nuits. Ils les accompagneront ensuite à St Jean du Pin pour les mettre sur leur route. Rénata et Sacha venaient de Francfort en sillonnant les routes de France à vélo, pour leur plaisir. Depuis lors, Rénata envoie régulièrement des cartes postales indiquant son parcours, les pays qu'elle visite. Elle est même revenue, il y a quatre ans, dire bonjour à Brunise et Léni. Elle correspond par Mail avec leur petite fille Cendrine.



Sacha, Rénata, Brunise, Leni

Belle leçon d'humanité.

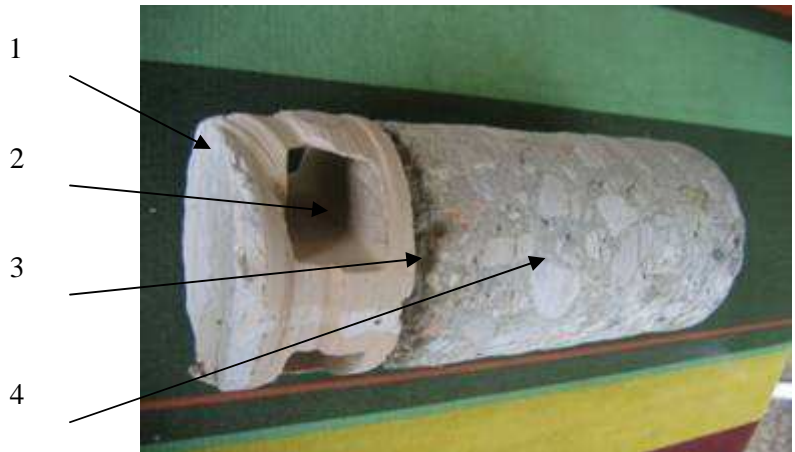
Marie-Christine Rouvière



Résultat du QUIZ

Ca vient des Maisons Moulées
 C'est fait de plusieurs matériaux
 Ca sert à la construction
C'est une carotte du mur des Maisons Moulées

En partant de la gauche on trouve le plâtre (1), la brique rouge alvéolée (2), un vide d'air (3) et le mur en béton avec son fin crépi (4)





J'étais, fatalité, à côté de la porte d'entrée, une porte comme on en voit dans les western. Que venait-elle faire ici ? Sans cesse quelqu'un entrainait, sortait et toujours elle tapait mes pieds. Comment raconter cela ? Moi qui venais m'aérer dans une montagne, qui voulais effectuer un retour aux sources, la fameuse porte jouxtait les toilettes. Entre les coups de la porte, les piétinements incessants du voisin du dessus, l'odeur nauséabonde, ma descente aux Enfers fut totale. L'ascension du sommet ? Je n'y pensais même plus. Alors que notre cordée devait partir sans moi au

milieu de la nuit, une averse de grésil me procura un sursis salvateur. Je m'endormis et m'éveillais au petit matin n'osant point bouger. Allais-je vomir, ma tête allait-elle éclater ? Miracle ! Le Mal des Montagnes était aller martyriser quelqu'un d'autre. Je n'osais y croire, le cauchemar allait recommencer. Je décidais de monter au moins jusqu'à la barre symbolique des 4000 mètres d'altitude, le refuge étant à 3800 mètres.

N'osant croire à mon retour en forme, je fais équipe avec Jean-Pierre B. Nous rattrapons d'innombrables cordées robotisées de Japonais (on marche quelques pas, on s'arrête, on repart). La forme, la grande est là. Les semaines de randonnées trouvent ici leur récompense. Un monde blanc, démesuré de crevasses proches, de séracs, déroule sa féerie. Après la rustique cabane Vallot, il reste à vaincre l'arête des Bosses. Grâce soit rendue à Jean-Pierre B. qui connaissait mes inquiétantes possibilités en terrain vertigineux. Les bosses se succèdent sur une étrave très étroite : à gauche, 4000 mètres plus bas Chamonix ; à droite, 4000 mètres plus bas Courmayeur (Italie). Le mauvais temps annoncé par la tourmente de grésil nocturne arrive. Une bourre de brouillard m'empêche, sans doute fort heureusement, de voir le vide prodigieux. Je marche d'un pas allègre sur cette crête, étonnant même mon coéquipier, prêt à se jeter côté

Courmayeur si je chutais côté Chamonix ou côté Chamonix si je chutais côté Courmayeur, avec la corde en frein. Après le mal d'altitude, l'ivresse d'altitude ! Tiens, un creux. Nous ne montons plus, nous sommes au sommet. Nous ne resterons que très peu sur celui-ci, le brouillard empêchant toute vue, la perturbation prévue menaçant. Buvons au moins pour fêter ce moment mythique. Il fait à peu près moins 15°C, les gourdes d'eau sont gelées. Le retour est un pur plaisir, l'arête des Bosses toujours merveilleusement sertie de brouillard. Nous vérifions le bien fondé du proverbe : tous les Saints aident dans la descente. J'ai la joie malicieuse de voir Jean-Pierre H. atteint à son tour par le Mal des Montagnes peu avant le refuge : il n'y a pas que moi !



Vous dirais-je mon émotion quand, confortablement installé et détendant mes jambes douloureuses dans le petit train qui nous ramenait au Fayet, j'ai vu enfin, sorti de ce monde minéral démesuré, une touffe d'herbe, un buisson bien modeste.

Inutile de vous dire que le soir nous fêterons dignement la réussite de cette expédition, la trahison des gourdes d'eau étant oubliée.

Bruno GUY

N.B. : Un autre de mes frères Jean-Pierre a fait le sommet, fêtant ainsi ses cinquante ans. Mais quel mérite a-t-il eu ? Il randonne de longue dans les Pyrénées, n'a pas le vertige, ni le Mal des Montagnes. Avec ses compagnons, il a eu très beau temps et du bon vin à sa disposition. N'importe comment, étant plus grand que mon frère, je suis monté plus haut que lui. Ah, mais quand même !

* L'entraînement dû aux ascensions de la Montagnette de Salindres a pu également être déterminant. En effet, il n'y a guère que 4608 mètres de différence entre le toit de l'Europe qui n'est pas un olistolithe et le toit de Salindres.

Souvenir

L'été dernier Salindres a perdu une de ses figures marquantes

Tchao « Pierrot ».

Tout a commencé de l'autre côté du pont- de- Barjac, au hameau rousonnais de Brissac. C'était le 11 mars 1941. Et tout s'est terminé également de l'autre côté du même pont et toujours au même hameau. C'était le 17 août dernier. Ainsi, après 68 ans d'une vie bien pleine, mais hélas bien trop courte, Pierre Paoli, particulièrement attaché à Salindres et à « son quartier des Maisons Moulées », où sa famille a émigré de Rousson à Salindres, et où il y a passé toute sa jeunesse et son adolescence, a tiré sa révérence. Sa longue carrière professionnelle, il l'a accomplie sur le site chimique où il a franchi tous les échelons de la hiérarchie allant de l'ouvrier à l'agent de maîtrise principal, tout en occupant des fonctions syndicales. Hors usine « Le Pierrot » est rapidement une figure incontournable de la vie associative locale.



Pierre PAOLI (à gauche) à côté de son ami Francis LAGANIER, deux grands serveurs du sport en général et de l'ASS en particulier. Tous Les deux anciens résidents des MAISONS MOULEES.

Des qualités de leader

On le retrouve partout. Sa passion pour les chevaux lui fait créer le club « les Barroulaïres » avec lequel il participe à l'organisation du Campéador. Au comité des fêtes, il prête régulièrement son concours. A la retraite il adhère à AREHIS (Association pour la Recherche et l'Etude de l'Histoire Industrielle de Salindres). Chez les sportifs pendant plus de 30 ans, il joue un rôle de tout premier plan au sein du comité directeur du club omnisport où il paye de sa personne en tant que responsable. Il est vrai que ses talents d'organisateur, ses initiatives innovantes, sa facilité à résoudre les problèmes sans créer de vagues, sans oublier son dévouement et sa disponibilité faisaient de lui le type du parfait dirigeant et du leader. Ce qui lui a valu d'ailleurs de siéger au poste important de secrétaire



général de l'Association Sportive Salindroise. Fonction qu'il occupera à la satisfaction générale pendant 22 ans. En 2001, il est porté à la présidence de l'ASS où il fut le promoteur des anniversaires du club omnisport. Qui ne se souvient pas des 50 ans de l'ASS (2005) dont il avait conçu et réglé tous les détails et qui connut un véritable triomphe. De plus « Le Pierrot » était fidèle en amitié et toujours disponible pour rendre service. Ses amis aimaient le côtoyer car à ses côtés on apprenait toujours quelque chose d'intéressant. Sa brutale disparition a provoqué une vive émotion et beaucoup de peine auprès de ceux qui le connaissaient. Ses obsèques furent d'ailleurs empreintes de nombreux témoignages d'amitié et d'affection et d'une assistance particulièrement nombreuse. Avec sa disparition un

grand vide s'est créé dans le monde associatif et Salindres a perdu une de ses figures les plus marquantes et des plus attachantes de ces dernières décennies.

Nous renouvelons à tous ses proches profondément affectés par cette peine nos sincères condoléances.

Par Gérard Massebeuf

ÉPICERIE SOLIDAIRE

Historique

Lors de l'assemblée générale 2005, les Administrateurs du centre Social et Culturel font état publiquement de leur préoccupation quant à la précarité d'une partie non négligeable des habitants de la zone d'influence du centre social.

Ils font entériner par l'assemblée générale le principe d'une réflexion sur la mise en place d'une structure à vocation d'insertion par le centre social culturel. Déjà ils imaginent la création d'une épicerie solidaire. Courant 2006 et 2007, une étude est menée à la fois par des professionnels du centre social mais aussi par les bénévoles.

Au sein d'un comité de pilotage associant partenaires publics, partenaires associatifs, usagers, élus et bénévoles du centre social, les premières configurations concrètes sont esquissées.



L'épicerie solidaire " La Passerelle "

L'épicerie solidaire, portée par le centre social et culturel " La cour des Miracles " est financée par le Conseil Général du Gard dans le cadre d'une action collective d'insertion, aussi par la « Politique de la ville ». Elle s'adresse aux personnes inscrites dans le dispositif du RSA (revenu de solidarité active).

L'épicerie est un lieu d'accueil, d'écoute et d'échange qui permet aux participants de se "remobiliser" et de s'inscrire dans une démarche de réinsertion professionnelle ou de formation.

L'action collective, notamment l'organisation du lieu de vie et de l'épicerie (petits travaux d'équipement, gestion des stocks, mise en rayon, courses, vente, entretien des locaux, affichage...) permet aux participants de se réapproprier des repères professionnels (travail en équipe, horaire, respect des règles d'hygiène et de sécurité).

L'épicerie propose également des animations collectives tels que des ateliers cuisine, informatique, atelier coiffure, rencontre autour de la santé et de l'accès aux droits avec intervention de professionnels. Ces actions de groupes sont complétées par un suivi dans le cadre d'un " projet individualisé ". Les personnes bénéficient d'un entretien mensuel (au minimum) afin d'être accompagnées dans leurs démarches de recherche d'emploi, de formation mais également de solutions pour des problèmes de logement, de santé...

Concernant l'épicerie au sens premier :

Les participants, moyennant une participation mensuelle symbolique (en fonction de la composition familiale) accèdent au statut de consommateur de l'épicerie et bénéficient d'une somme pour faire leurs courses. La volonté de l'association a été de mettre la priorité sur les produits d'hygiène et d'entretien même si on trouve des produits de consommation courante (café, sucre, huile). Les produits que l'on trouve à l'épicerie proviennent de la banque alimentaire du Gard, notamment des produits frais (lait, yaourts, beurre...) et d'achats sur fonds propres effectués par le Centre Social.



Aurélie LOUIS

Ici y'a pas d'Esméralda, ni de Quasimodo

Mais au moins personne ne nous tourne le dos
Avant, j' croyais que la dignité c'était des histoires
Fais comme moi observe je t'invite à t'asseoir
Regarde tous ces gens souriants
Regarde la bonne bouille des enfants
Vois encore ces jeunes pas si embêtants
Bien sûr il n'y a pas que des gens charmants
Mais la vie est faite comme cela
Pleine de différence voilà
Ici chacun trouve la place qu'il veut prendre
Ici crois moi même toi tu peux te surprendre
Regarde la diversité des salariés
Qui nous apprennent le mot citoyenneté



Là-bas il y a le directeur
Mais si tu veux je t'en parlerai tout à l'heure
Ici tu vois y'a les bénévoles
Qui nous prêtent parfois leurs épaules
Ici y'a aussi la présidente et le CA

Qui se battent pour qu'on ait tout ça
Ici aussi j'ai appris la solidarité
Ici on ne nous prend plus pour des assistés
Viens je t'invite dans les locaux de l'épicerie
Ici, tu oublieras pour un moment tes tracasseries
Ici, sache qu'on est bien accueilli
Ici tu sais on rit, on revit
L'épicerie nous semble un lieu ressource
En plus on peut y faire ses courses
Ici tu te sentiras moins déprimé
Ici ça sent l'humanité
Tu te sentiras moins seul au monde
Ici nous sommes tous dans la même ronde
OK c'est sûr ta vie c'est galère
Mais viens je t'invite à prendre l'air
Ici tu réalises très vite que c'est de rire
Qu'à été cette fameuse crise
Bien sûr tu hésites, tu trouves des excuses
Tu te sens encore confuse
Tu as peur du mot exclusion
Ici on dédramatise l'insertion
Ici tu seras accompagné
Je ne te laisserai pas t'éloigner
Réfléchis avant de partir
Ici la règle c'est de s'unir
Regarde ces gens souriants et la bouille des enfants
Et ces jeunes pas si embêtants
Ici, y'a pas d'Esméralda ni de Quasimodo
N'en déplaise au bon Victor Hugo
Ici il plane un petit air de Bonheur
Tiens parles en au directeur
Lui non plus n'est pas si méchant
Il peut-être rassurant
Alors viens dans la ronde
Ici tu changeras ton monde

Les usagers de l'épicerie sociale



PETITES ANNONCES

Vends :
1 lit ancien en 120 + sommier
tapissier
1 table de nuit (marbre et tiroir)
1 commode trois tiroirs (dessus
marbre)
1 table 4 couverts (10 couverts
avec les rallonges)
2 fauteuils crapaud très bon état
Prix raisonnables
Allo : **04.66.85.73.15**

Dame avec références garderait
personnes âgées une ou deux
nuits par semaine.
Allo : **04.66.85.82.24**

Animations
18 Décembre
Visite du Père Noël
8 Février
Assemblée Générale
Galette des rois



Ont collaboré à ce numéro
Hervé Gibier (responsable du
PJMM), Nicole Ducat,
Anne-Marie Triboulet, Patricia
Napoletano, avec la participation
de Marc Ducat

Et un grand merci à toutes celles
et à tous ceux qui nous confient
gracieusement articles,
photographies, cartes postales et
documents.

M^r Ducat 31 rue Pasteur 30340
Salindres
M^r Gibier 30 rue JBD 30340
Salindres

Ce P.J. a été subventionné
par le Conseil Général du Gard,
la Politique de la Ville, et la
municipalité de Salindres.

Hervé